

Ce seront les faits nouveaux qui décideront des prochaines élections.

La neige a disparu. Les pluies bienfaisantes sont venues préparer la terre, et le soleil de ses chauds rayons couronnera ce travail de la nature.

Les cultivateurs vont se mettre à l'œuvre avec activité. Ils vont mettre en pratique les mille et une choses qu'ils ont apprises depuis la dernière récolte.

Le grand mouvement qui s'est fait depuis quelque temps autour de l'agriculture a fait comprendre à la classe agricole quel grand rôle elle doit jouer et quelle action utile elle a à accomplir.

L'attention publique est portée sur les cultivateurs, et le pays attend de leur énergie et de leur activité sa prospérité.

Au cours d'un article signé, M. L. Z. Joncas adresse à M. Choquette, député de Montmagny, les sévères paroles qui suivent :

"Le lâche pantin qui m'insulte dans la *Sentinelle* et qui occupe comme moi un siège à la chambre des communes du Canada me dit qu'il y aura enquête à ce sujet à la prochaine session.

"Je le défie bien, lui, l'aboyeur et l'insulteur public, de mettre son siège en jeu avec le mien. Qu'il agisse en homme. Je suis prêt à le rencontrer."

M. Joncas peut se considérer certain que son adversaire n'a d'assurance qu'à une distance respectable de ceux qu'il attaque. Il joue le rôle de la bête puante et se sauve après avoir lancé ses *infectants*.

La poursuite criminelle intentée contre M. Choquette a été réglée par un *referendum* à un jury d'honneur. La décision de ce jury comporte une rétractation que M. Choquette publiera et fera bientôt publier dans divers journaux.

Ce point est réglé : il n'y a plus à y revenir.

"Il y a quelques semaines, nous avons dit que le roi des Belges était affilié à la franc-maçonnerie. Nous venons de recevoir d'un de nos amis de Belgique l'assurance que tel n'est pas le cas. Tant mieux !"

Ce n'est pas plus difficile que ça ! M. Tardivel calomnie, et si personne ne proteste, ses faussetés courent son petit monde de lecteurs. Et quand on proteste, alors il glisse un petit entrefilet anodin dans quelque coin de sa feuille, et tout est dit.

Joli métier, ma foi !!!

Déjà les citadins s'enfuient vers la mer et à la campagne. Les chaleurs excessives des premiers jours de juin ont surpris tout le monde, accoutumé qu'on était au mauvais temps d'avril et de mai.

Le Saint-Laurent verra, cette année, plus de visiteurs que d'habitude. La Malbaie, Kamouraska, la Rivière-du-Loup, Cacouna, Tadoussac et tant d'autres endroits charmants, supérieurs sous bien des rapports aux places d'eaux américaines, vont être envahis.

La compagnie du Richelieu a dû établir un service additionnel et les touristes ne pourront que se féliciter des efforts qu'elle fait pour augmenter leur confort et l'agrément du voyage.

L'on m'assure qu'à la Malbaie et à la Rivière-du-Loup, il devient très difficile de se procurer des maisons

pour l'été. A peu près tout ce qui est mis en location chaque année est déjà pris.

L'Opinion Publique aura un correspondant spécial qui visitera toutes les places d'eaux et lui enverra des chroniques chaque semaine.

Le *Directory des Citoyens de Montréal* sera prêt ces jours-ci. C'est un superbe volume, dont le prix (\$1.50) paraît trop peu élevé. Toutefois Montréal ne peut que se féliciter d'avoir un très bon *directory* à sa disposition à ce prix, quand Toronto, Québec et Ottawa paient de \$ 3.00 à \$ 6.00 pour un ouvrage du même genre.

Je cueille, parmi les citations de M. Fréchette, quelques échantillons du style et des pensées de M. l'abbé Baillargé.

Merci au poète lauréat d'avoir transmis à la postérité ces superbes pages qui jettent un éternel éclat sur les lettres canadiennes :

Page 107. — Je suis en route pour les sources de Saint-Léon. Il y a là des eaux minérales dont on vante l'efficacité. Je veux y noyer le rhumatisme. Les rognons y trouveront peut-être aussi quelque bien.

Page 127. — Gare aux ananas. Une tranche, une simple tranche me fait depuis le midi guerre à outrance. Hein ! la voilà qui *revire* (!) de bord.

Page 142. — Bien que les eaux de Saint-Léon n'aient pas eu sur les rognons l'effet voulu, elles m'ont cependant fait beaucoup de bien *au point de vue* (!) du rhumatisme. Ainsi pendant toute l'année scolaire je me suis félicité d'être allé aux sources Saint-Léon et j'y retournerai.

Page 192. — Nuit *massacrante*. Douleurs qui me font croire à un commencement d'inflammation des intestins. Je le *note* pour *marquer* en même temps que trois prises de bismuth ont fait cesser toute guerre *intestine*. En voyage ayons toujours quelques prises de cette excellente poudre.

Page 207. — Que l'on dise et que l'on fasse (pour *quoi que l'on dise*, etc., style *joliettensia* !) le cochon de lait n'est pas facile à digérer. Ce que j'en ai mangé chez l'oncle Théode Giroux était pourtant *fait à la perfection*.

Pour donner à la *chaire* de cet intéressant quadrupède toutes les qualités dont elle est susceptible (être susceptible de qualités, c'est du neuf !) il faut la laisser quinze heures dans la saumure et la faire cuire au four.

Lorsque l'estomac monte au cerveau avec sa grande échelle indigestion (style *collegiana* !) les pensées des autres sont avec raison les préférées.

Page 116. — Quoi qu'il en soit, grâce à l'eau de la source, on ne laisse pas de bien digérer ; c'est une compensation qui a bien sa valeur.

Page 117. — Cette eau ainsi réchauffée agit davantage sur l'estomac et les intestins.

Page 134. — D'heure en heure un verre d'eau sulfureuse. Ne commencer qu'une heure après chaque repas, pour donner à la digestion le temps de se mettre en marche.

Voici comment M. Paul de Cassagnac parle du président de la république française :

"Cet homme, ce Carnot, au lieu d'être supérieur aux députés et aux sénateurs, leur est, au contraire, inférieur.